

Lyon, le 15 avril 2013

LES MOTARDS EN COLERE APPELLENT LES CITOYENS USAGERS DE LA ROUTE A LA DESOBEISSANCE CIVIQUE !

La promesse sarkozienne de 2002 était que « Les radars automatiques seront installés sur des lieux accidentogènes et ils seront signalés pour inviter les usagers de la route à ralentir ». Chacun sait ce qu'il en est advenu... Depuis cette date la FFMC n'a de cesse de répéter que la répression n'est pas et ne doit pas être la seule alternative à l'insécurité routière, une fois de plus elle appelle les usagers de la route à prendre en main leur sécurité routière.

La décision de démonter les panneaux radars et de remplacer ceux-ci par des radars « pédagogiques » n'avait donc rien à voir avec la sécurité routière mais tout à voir avec le remplissage des caisses de l'état. Les radars « pédagogiques » n'ayant pas convaincu de leur efficacité, malgré leur coût d'installation et d'entretien, ils seront remplacés au fur et à mesure de leur obsolescence par des panneaux a annoncé le gouvernement (CNSR - mercredi 13 février). Mais, serait-ce uniquement un effet d'annonce car rien ne bouge... Si les radars ont bien TOUS vocation à éviter les accidents de la route, alors ils doivent être signalés efficacement. En attendant que le gouvernement respecte ses engagements les citoyens usagers de la route ont le devoir de pallier cette défaillance des pouvoirs publics et de marquer les radars pédagogiques obsolètes par une signalisation appropriée qui attirera l'attention sur la dangerosité du lieu abordé.

C'est pourquoi la FFMC appelle dès à présent ses militants, mais au-delà, tous les usagers de la route, citoyens responsables, à marquer l'emplacement de ces lieux dangereux matérialisés par des radars et signalés par ces « radars pédagogiques » inefficaces et hors de prix. Et au-delà, elle rappelle que les mesures prises ces dernières années à grand coups de déclarations s'appuyant sur des chiffres « arrangés » n'ont pas de sens. Qu'il s'agisse de l'augmentation constante du nombre de radars, de la diversification de ces moyens de contrôle déshumanisés, incapable d'apprécier le dépassement de vitesse selon le contexte ou du concept « tout répressif » qui ne cesse de prendre de l'ampleur

Les chiffres le disent, le nombre des tués sur les routes est en baisse régulière depuis 40 ans. Aucune de ces mesures n'y a contribué. Ce sont la responsabilisation et la formation des usagers, l'amélioration des véhicules et des infrastructures qui continueront à avoir des effets à long terme (et sur ce point le travail est considérable, le doublement des glissières de sécurité par exemple ou le réseau routier secondaire dégradé rendu dangereux). La répression n'est qu'une mauvaise solution à un problème que les citoyens usagers de route ont eux-mêmes déjà cerné.

La FFMC n'attend plus le changement, elle le fait. Si les pouvoirs publics ne nous écoutent pas, nous allons nous faire entendre et nous faire voir.

David THOMAS, coordinateur FFMC 69